

01.02.2023

Nouveau rapport : L'UE doit accélérer la transition vers un secteur de la pêche résilient et à faibles émissions de carbone

Les solutions pour réduire les émissions des navires pourraient contribuer à atteindre les objectifs climatiques

Bruxelles – Tandis que la Commission européenne se prépare à publier une stratégie visant à accélérer la transition énergétique dans le secteur européen de la pêche, un nouveau [rapport](#) publié aujourd'hui par Oceana présente différentes solutions qui permettraient de réduire la consommation de carburant afin de soutenir cette transition. Plusieurs solutions sont ainsi envisageables pour atteindre l'ambition de l'Union européenne (UE) de réduire la contribution du secteur de la pêche aux émissions de gaz à effet de serre (GES) de 30 % d'ici à 2030 et à devenir climatiquement neutre d'ici à 2050.

Alexandra Cousteau, conseillère auprès d'Oceana, explique : *« Il incombe à tous les secteurs, y compris à celui de la pêche, de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Le rapport d'Oceana montre comment l'adoption d'approches de gestion et de mesures techniques spécifiques permettrait aux navires de pêche européens de contribuer à la réalisation des objectifs environnementaux de l'UE et au respect des délais fixés pour atténuer les changements climatiques. La réalisation de ces objectifs est désormais une question de volonté. »*

Selon le rapport, les techniques de pêche d'engins mobiles de fond (comme les chaluts de fond) sont les techniques qui requièrent le plus de carburant dans l'UE (en litres de carburant par kilo de poisson débarqué). Cette grande dépendance au carburant tient largement au fait que les chalutiers de fond exigent de très grandes quantités de carburant et de puissants moteurs pour trainer leurs engins sur les fonds marins. En outre, le rapport indique que les engins de fond libèrent dans l'eau d'énormes quantités de carbone stocké dans les fonds marins, correspondant selon toute vraisemblance à 10 à 15 fois la quantité de carbone relâchée par la combustion de carburant des activités de pêche. Toujours selon le rapport, si la pêche a tendance à être considérée comme une source d'alimentation à faibles émissions de carbone, les émissions produites par les techniques de pêche actuelles qui consomment le plus de carburant et qui sont les moins efficaces en termes énergétiques (comme le chalut de fond) seraient comparables aux émissions liées à la production de protéines animales sur terre.

L'abandon progressif des techniques de pêche les plus énergivores et les plus destructrices et leur remplacement par des techniques de pêche plus passives offrent de multiples avantages aussi bien pour l'environnement que pour l'économie et la société. Entre autres, ces techniques pourraient contribuer à réduire les émissions mondiales de GES en diminuant les quantités de carburant consommées, en améliorant la valeur des captures moyennant une moindre consommation de carburant et des coûts d'exploitation moins élevés et en protégeant les réservoirs de carbone.

Comme l'explique Vera Coelho, directrice du plaidoyer en Europe pour Oceana : *« L'UE se doit de mieux réconcilier les priorités environnementales et économiques dans le domaine de la gestion de la pêche et arrêter de les considérer comme étant contradictoires. Les décideurs doivent commencer par découpler l'industrie de la pêche de sa lourde dépendance aux carburants fossiles et encourager sa transition vers des alternatives à faibles émissions de carbone, ce qui l'aidera également sur le plan économique. Le coût environnemental et économique lié à l'inaction face aux changements climatiques dépasse celui de la transition vers un avenir zéro carbone. »*

Les besoins en énergie de la pêche sont principalement associés au fonctionnement des navires, à la traction des engins et à la production de glace pour conserver les captures à bord. Malgré quelques obstacles à l'innovation, le rapport identifie des solutions à court et long terme qui permettraient de réduire les émissions dans le secteur européen de la pêche et d'atteindre les objectifs climatiques de l'UE : par exemple, adopter des technologies existantes (comme l'optimisation des navires et des engins) pour réduire la consommation de carburant liée aux techniques et activités de pêche, encourager l'utilisation d'engins alternatifs pour remplacer partiellement les engins de pêche qui requièrent le plus d'énergie et interdire complètement les techniques de pêche les plus nuisibles dans les zones marines où l'on sait qu'il existe des habitats à carbone bleu.

Les résultats du rapport vont pouvoir alimenter la future stratégie de l'EU visant à promouvoir la transition énergétique dans le secteur européen de la pêche, dans le contexte des efforts fournis par l'UE pour adapter ses politiques en matière de climat, d'énergie, de transport et de taxes afin de réduire d'ici à 2030 les émissions nettes de GES d'au moins 55 % par rapport aux niveaux de 1990. Dans le secteur de la pêche, cela correspond à une réduction de 30 % d'ici à 2030 par rapport aux niveaux de 2005.

FIN

Pour en savoir plus :

Rapport d'Oceana (anglais) : [A pathway to decarbonise the EU fisheries sector by 2050](#)

Briefing d'Oceana (anglais) : [Fisheries and the climate crisis - an urgent gap to be addressed in European fisheries management](#)



#ClimateAction #fisheries

Contact

Emily Fairless, chargée de communication

Tél. : +32 2 513 22 42 Portable : [+32 478 038 490](tel:+32478038490) Courriel : efairless@oceana.org



Oceana est la plus importante organisation de plaidoyer international consacrée exclusivement à la protection des océans. Oceana œuvre pour restaurer l'abondance et la biodiversité de nos océans à travers des victoires politiques, fondées sur une approche scientifique, dans les pays qui contrôlent le tiers des captures de pêche mondiale. Avec plus de 200 victoires contribuant à éradiquer la surpêche, la destruction des habitats, les pollutions marines et la disparition d'espèces menacées telles que les tortues et les requins, les campagnes d'Oceana produisent des résultats concrets. Restaurer la santé des océans c'est garantir à près d'un milliard de personnes, un repas sain de produits de la mer, quotidiennement, et pour toujours. Ensemble, nous pouvons sauver les océans et aider à nourrir la planète. Pour en savoir plus, visitez www.europe.oceana.org

DISCLAIMER: This message and its attachments are addressed exclusively to the recipient and may contain confidential information subject to professional secrecy. Its communication, reproduction or distribution is prohibited without the express authorization of FUNDACION OCEANA. If you are not the intended recipient, please delete this message and inform us of the error via email.

DATA PROTECTION: Pursuant to applicable regulations on the protection of personal data, Regulation (EU) 2016/679 of 27 April 2016 (GDPR) and Spanish Organic Law 15/1999 of 13 December (LOPD), we inform you that the personal data and email address collected from the interested party or from public sources will be processed by FUNDACION OCEANA for the purpose of sending communications about our services and will be saved as long as there is a mutual interest to do so. The data will not be shared with third parties, except when required by law. We inform you that you can exercise the rights of access, rectification, portability and deletion of your data and those of limitation and opposition to their processing by contacting europe@oceana.org If you believe that the processing of your data fails to comply with current regulations, you can submit a claim to the data controller at www.aqpd.es.